

Quand les briques colorées expliquent le numérique

Bienne La Bibliothèque de la Ville proposait ce samedi un atelier «Lego Selfies» pour les plus jeunes. Une activité ludique pour comprendre comment se construisent les images numériques.

Régis Méritat

Les briques Lego deviennent un outil pédagogique surprenant à la Bibliothèque de la Ville de Bienne. L'atelier «Lego Selfies», qui s'est déroulé samedi, transforme les enfants en véritables créateurs d'images numériques grâce à une approche concrète, ludique et accessible.

«L'idée derrière cet atelier est de faire comprendre aux enfants que les écrans donnent une image, mais cette image doit être construite», explique Béatrice Perret Anadi, directrice de la Bibliothèque de la Ville. Les jeunes participants commencent par dessiner leur portrait, puis le transforment en damier, un peu à l'image d'un échiquier.

Une étape qui leur permet de visualiser le concept de pixels qui composent les images numériques. Le processus créatif se poursuit ensuite avec l'utilisation de briques Lego colorées. Les enfants matérialisent ainsi en trois dimensions ce qui apparaît habituellement sur un écran plat. «C'est l'occasion, par une activité créative, d'expliquer aux enfants comment se forment les images sur les écrans», précise encore la directrice.

De simples consommateurs à créateurs numériques

Cette initiative, qui affichait complet, s'inscrit dans le cadre de la Semaine du numérique et des Journées suisses du digital. Elle répond à un objectif précis: transfor-



L'atelier «Lego Selfies» s'inscrit dans le cadre de la Semaine du numérique et des Journées suisses du digital. Il vise à transformer les enfants, de simples consommateurs, en véritables acteurs conscients du numérique.

Bibliothèque de la Ville de Bienne

mer les enfants de simples consommateurs en véritables acteurs du numérique. «C'est important que les enfants puissent comprendre ce qui se joue derrière un écran, qu'ils soient aussi acteurs et qu'ils peuvent eux-mêmes créer quelque chose», souligne Béatrice Perret Anadi.

L'atelier aborde des notions complexes comme la

matérialisation des pixels et la résolution d'image. Un moyen concret pour les animateurs d'expliquer pourquoi certaines images, notamment dans les jeux vidéo, présentent des aspects carrés ou des formes en escalier. Cette compréhension technique permet ainsi aux enfants de développer un regard plus critique sur ce qu'ils voient à l'écran.

Pour la directrice de la bibliothèque, ces ateliers et, plus largement, l'éducation au numérique répondent surtout à un enjeu sociétal majeur. «On aimerait que les enfants deviennent des utilisateurs conscients, pas simplement des consommateurs, mais vraiment des créateurs qui trouvent du sens derrière le numérique», affirme-t-elle.

La Bibliothèque de Bienne se réinvente ainsi à l'ère du tout numérique. Elle ne se contente plus d'être un lieu où emprunter des livres, mais devient un espace d'apprentissage et d'échange. Cette évolution répond aux besoins d'une société où le numérique est omniprésent, tout en maintenant sa mission fondamentale: transmettre l'in-

77

C'est important que les enfants puissent comprendre ce qui se joue derrière un écran.

Béatrice Perret Anadi
Directrice de la Bibliothèque de la Ville

formation, qu'elle soit imprimée ou numérique, et lutter contre les fractures sociales et numériques.

A noter que si cet atelier «Lego Selfies» s'adressait spécifiquement aux enfants, la Bibliothèque de la Ville de Bienne propose également d'autres activités pour les seniors, les adultes et les familles. A découvrir jusqu'au 25 novembre dans le cadre de la Semaine du numérique.

Une stratégie cantonale pour pérenniser les forêts

Nature Le Canton de Berne met en place une stratégie basée sur quatre champs d'action pour préserver les forêts en équilibrant les interactions entre la faune et la population.

Le Canton de Berne veut équilibrer les interactions entre les forêts, le gibier et la population afin de pérenniser les milieux forestiers. Il s'est doté d'une stratégie qui montre comment garantir un rajeunissement forestier diversifié et adapté au climat, tout en aménageant des habitats adéquats pour la faune sauvage.

Une expertise de l'Office cantonal des forêts et des dangers naturels (OFDN) a montré que l'équilibre entre forêts et gibier est perturbé dans de nombreuses régions, explique vendredi le canton de Berne dans un communiqué. Par endroits,

les chevreuils, les cerfs nobles - dont la hausse des effectifs inquiète - et les chamois exercent une pression trop importante, qui entrave le développement autonome de jeunes arbres. C'est notamment le cas dans le Jura bernois, l'Emmental ainsi que dans l'Oberland, précise Christoph Ammann, conseiller d'Etat en charge de l'économie, l'énergie et l'environnement.

Pour élaborer la stratégie cantonale forêt-gibier-habitat, l'OFDN et l'Inspection de la chasse ont consulté les chasseurs, les propriétaires de forêts, les organismes de protection de la nature et les agriculteurs. Cela leur a permis de



L'équilibre entre forêts et gibier est perturbé dans de nombreuses régions du canton de Berne.

photo d'illustration Keystone/Georgios Kefalas

définir des mesures à prendre autour de quatre champs d'action: la chasse, la gestion forestière, la prévention des dégâts causés par le gibier ainsi que la communication.

Dans le détail, les objectifs fixés visent à réguler les effectifs de gibier de manière ciblée, notamment en tirant davantage de femelles. Cela ne signifie pas pour autant que le Canton va lancer une campagne de promotion pour recruter davantage de chasseurs, précise Christoph Ammann. «Plutôt une campagne de sensibilisation. Les chasseurs sont des volontaires et nous sommes en discussion avec eux pour qu'ils puissent aider», nuance-t-il.

Des objectifs pour 2040

Parmi les autres mesures, le Canton entend aussi promouvoir auprès des propriétaires une gestion des forêts favo-

risant le rajeunissement naturel tout en permettant d'atteindre les objectifs sylvicoles et offrir suffisamment d'espaces et de tranquillité aux animaux sauvages tout en protégeant les jeunes arbres. Ces objectifs doivent être atteints en adoptant une approche commune à toutes les parties concernées.

«Nous allons contrôler les progrès réalisés», assure encore Christoph Ammann qui évoque des «objectifs ambitieux». «Les résultats de l'expertise de l'influence du gibier et l'évolution des populations de cerfs nobles, de chevreuils et de chamois sont de bons indicateurs pour les mesurer», ajoute l'élu.

Ces résultats sont vérifiés tous les deux ans. Les objectifs fixés dans le cadre de la stratégie forêt-gibier-climat doivent être atteints d'ici 2040. ats-amo